

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Concerto pour piano et orchestre no2 en do mineur, op. 18

- I. Moderato
- II. Adagio sostenuto
- III. Allegro scherzando

Découragé, meurtri et plongé dans un silence quasi total depuis l'échec de sa première symphonie en 1897, Rachmaninov effectue un retour à la composition seulement trois ans plus tard avec son deuxième concerto pour piano. L'histoire entourant cette œuvre a quelque chose de romanesque qui correspond d'ailleurs bien à son caractère musical. Patient du psychiatre Niels Dahl durant plusieurs mois, le jeune pianiste virtuose aurait reçu sous hypnose la suggestion d'écrire un concerto pour piano. Étonné de retrouver son inspiration de façon aussi étrange, Rachmaninov dédicace cependant son œuvre au médecin en témoignage de sa gratitude. Créé le 27 octobre 1901 à Moscou par Rachmaninov lui-même sous la direction de Ziloti, l'œuvre obtient un succès énorme et devient rapidement un des piliers du grand répertoire pour piano et orchestre. Le premier mouvement, écrit en dernier par Rachmaninov, s'amorce au piano avec une série d'accords rappelant des sons de cloches qui nous mènent ensuite en crescendo vers le premier thème exposé aux cordes. Un passage virtuose au piano annonce le deuxième thème joué aux altos. Après l'introduction d'un troisième élément thématique aux bois, l'orchestre reprend le thème initial soutenu par de vigoureux accords au piano. Qualifié de « houle puissante » par André Lischké, ce mouvement se termine dans une explosion d'énergie. Confié à la flûte puis à la clarinette, le doux thème (l'auditeur averti y reconnaîtra le couplet de All by Myself!) ouvrant le mouvement central est délicatement orné par le soliste puis, la musique devient de plus en plus agitée jusqu'à ce qu'un élan de fougue d'un haut niveau de virtuosité permette au soliste de montrer toute l'étendue de son agilité. Cet emportement du piano se termine avec le retour au calme du thème initial. À l'orchestre, un bref rappel pianissimo du troisième thème du premier mouvement suivi d'un trait virtuose au piano mènent ensuite à un thème léger et dansant qui fait par la suite place à une mélodie ample et triste aux altos et au hautbois. À la toute fin, la reprise fortissimo à l'orchestre de ce second thème accompagné d'accords massifs au piano conduit à une conclusion triomphante en do majeur.